

EAU VIVE

Extraits tirés du manuel CAN-1 - D.Auvaro

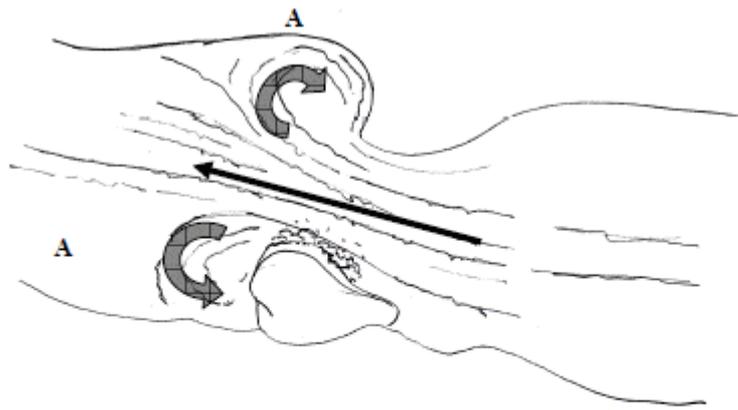


1-3 Le Courant :

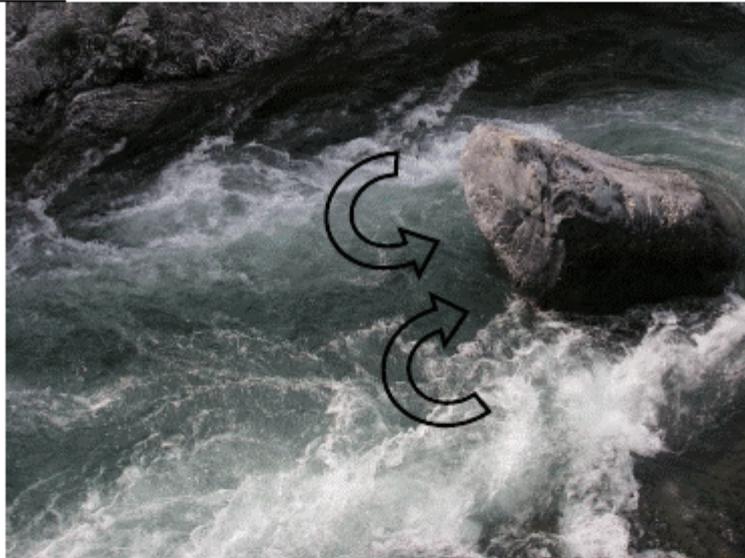
Le courant est le mouvement de l'eau dans une direction. Dans un torrent le courant va de l'amont vers l'aval.

1-4 Le Contre ou Contre Courant :

Le Contre Courant est un mouvement d'eau portant en sens contraire de la direction du courant initial (A). Ce phénomène est dû à la présence d'un obstacle ou de l'architecture de la rive. Ce dernier selon des cas s'avérera pratique ou dangereux pour le nageur.



Contres intérieurs



1-5 Le Débit :

Variable en raison de nombreux critères géologiques, climatiques ou hydrologiques, il est la mesure d'une quantité d'eau qui coule à un endroit donné pour un temps donné.

Le débit de l'eau se calcule en M3 / seconde.

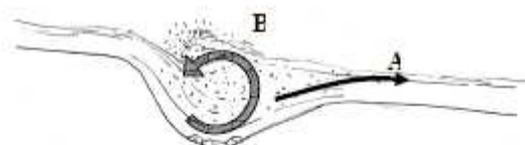
1-6 Le Rappel :

Le plus connu de tous les mouvements d'eau, pour être présent régulièrement dans les canyons ou rivières que l'on utilisera.

Le rappel se situe au bas d'une cascade, ou d'un seuil. Il est du à l'architecture du fond de l'eau et du débit de la rivière. La hauteur de la chute ne rentre pas en jeu. Il est possible de retrouver des cascades de taille dérisoire avec sur leur aval un mouvement de rappel très impressionnant et parfois traître.

Description du phénomène.

La veine d'eau principale chute en s'enfouissant dans le sol. Séparée en deux, une des veines repart vers l'aval (A), la seconde remonte à la surface créant un effet de champignon (B). Entre le champignon et le point d'impact de la chute un mouvement rotatif amont - aval.



Le nageur pris par une veine d'eau, va se retrouver projeté au bas du point d'impact. Il remontera à l'amont du champignon d'écume et se fera attirer par le mouvement rotatif. Ce dernier cherchant inexorablement à remonter à la surface, il ne pourra pas se défaire du mouvement d'eau et restera à l'intérieur du piège. Il montera et descendra. On dit que le nageur fait le « BOUCHON ». Le nageur s'épuise et fini par se noyer.

La nage dans ce lieu devient impossible, l'écume engendré par le champignon, diminue la densité de l'eau.

Conduite à tenir.

Pour sortir de ce mouvement d'eau, il faut garder son calme (plus facile à dire qu'à faire). Deux solutions s'offrent au nageur :

- Prendre une apnée et plonger vers le point d'impact pour rejoindre la veine d'eau principale qui sort en aval du seuil. Le danger peut être accentué par encombrement (rocher ou végétaux). Cet aspect peut créer un phénomène siphonnant.

- Nager perpendiculairement au courant dans la longueur du rouleau du rappel, afin de sortir sur le côté.

- Il peut être possible dans certains cas (canyon) de passer sous la cascade (Tintin et l'oreille cassée).

L'intervention d'un équipier avec un lancé de corde de secours reste le meilleur moyen de sortie.

1-7 La marmite tourbillonnante.

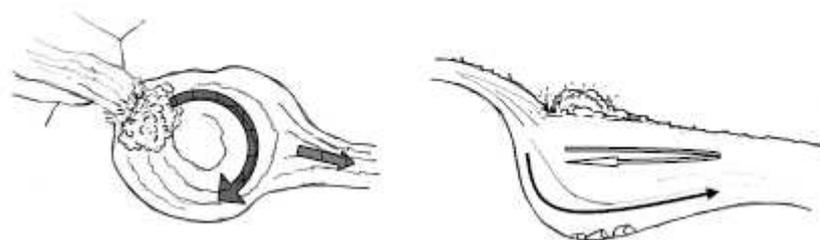
Les marmites sont des bassins d'eau de forme cylindrique, rencontrés le plus souvent dans les canyons. Elles ont été façonnées par l'action de l'eau. Elles sont de différentes grosseurs et profondeurs.

Dans le cas des inondations les marmites se constituent par agrégation de matériaux sur des obstacles ou par submersion d'un obstacle cylindrique.

Description du phénomène :

La forme cylindrique accentue à la fois un courant et un contre-courant qui donnent naissance à un mouvement rotatif.

Le nageur sera entraîné par le courant puis rappelé par le contre-courant sous la cascade et ainsi de suite. Le nageur qui perd son sang froid va lutter à contre-courant pour sortir de ce phénomène ce qui va le conduire systématiquement à s'épuiser et à la noyade.



Conduite à tenir.

La technique est simple, il suffit de nager dans le sens rotatif du courant pour prendre de la vitesse et ainsi tenter une sortie.

En cas d'échec, pour éviter l'épuisement total, il est possible de se positionner au milieu de la marmite où le mouvement rotatif est moindre. Il faut également se préparer à une apnée à chaque passage sous la cascade.

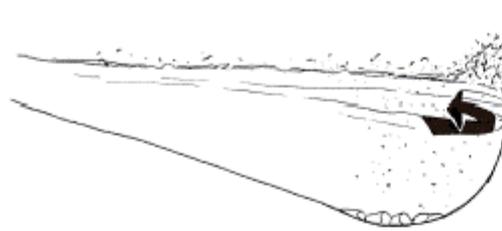
Si le débit de la cascade est important, le danger peut être accentué en donnant lieu à un rappel d'eau à sa base.

Un phénomène dressant peut être également constaté sur les parois en cas de forte érosion (schéma 2).

L'intervention d'un équipier avec un lancé de corde de secours reste le meilleur moyen de sortie.

Il ne présente pas un réel danger, si ce n'est le choc subi par le nageur contre  paroi.

Le danger deviendra réel en cas de fort courant sur un coude à 45°. Le nageur sera plaqué contre la paroi sans pouvoir se dégager.



Conduite à tenir :

Dans un premier temps, le nageur tentera d'éviter le drossage en nageant à l'intérieur du virage. Si cette technique échoue, il se présentera sur le dos, les pieds en avant, les jambes fléchies. Il se dirigera dans la veine d'eau de façon à pouvoir se repousser de la paroi par une forte impulsion dirigée vers l'aval.

Dans ce cas-là, le Gilet offre une meilleure flottabilité et par conséquent une meilleure visibilité au nageur.

Le drossage siphonnant :

Avec le temps ce mouvement d'eau a tendance à creuser la partie immergée de façon surplombante. Le nageur sera attiré par un mouvement du courant sous cette paroi.

L'effet dramatique s'amplifie par une obstruction de la partie immergée par des branchages ou divers obstacles. Le nageur restera alors prisonnier.



Conduite à tenir :

Idem. Eviter de se faire aspirer en gardant les jambes au niveau de la surface

1-9 Les Obstacles.

Les obstacles rencontrés en rivière, canyon ou milieu urbain peuvent être très dangereux. C'est eux qui déterminent un bon nombre des mouvements d'eau. Il faut déterminer et analyser leurs présences avant de s'engager.

Les Rochers ou obstacles.

Ils font partie intégrante du paysage, les rochers dessinent souvent l'aspect de la rivière. Ils peuvent être plus ou moins volumineux et de formes différentes.

Submergés ou immergés, ces derniers peuvent présenter un danger réel pour le nageur.

IV - PROGRESSION EN EAU VIVE

La progression en eau vive passe par une phase d'analyse du parcours à effectuer afin d'identifier les dangers et d'exploiter au mieux les mouvements d'eau.

- Utiliser au mieux les courants d'eau
- Rechercher l'économie des mouvements
- Rechercher des zones d'arrêts pour analyser le tronçon suivant
- Eviter les passages dangereux

4.1 Position de nage en eau vive

Lorsqu'il n'y a pas de rupture de pente, la position à privilégier est de se mettre sur le dos, les pieds dirigés vers l'aval à la surface de l'eau.

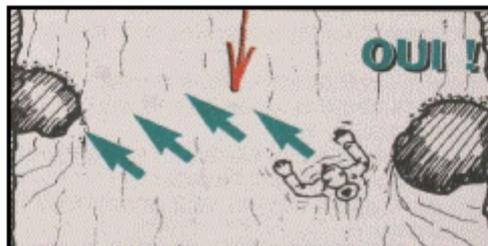
Cette position permet d'avoir une bonne vision du cours d'eau, de s'économiser et d'anticiper les chocs en se protégeant avec les pieds.



4.2 La traversée d'un courant

Traverser un courant peut être une opération délicate car le risque de se faire emporter est grand. Il faut avant tout prendre en compte la force du cours d'eau.

- Utiliser un contre courant ou plonger à plat
- Nager en direction de l'amont de la zone à atteindre



Le "BAC"